Revue de Traduction et Langues Volume 15 Numéro 01/2016, pp. 97-106
Journal of Translation and Languages **مجلة الترجمة واللغات**
ISSN (Print): 1112-3974 **EISSN (Online): 2600-6235**

La perte de l'intérêt dans l'étude de la langue française chez les étudiants universitaires au Nigéria : le cas des étudiants de l'Universityé de l'État d'Osun

Loss of Interest in Studying the French Language Among University Students in Nigeria: The case of Osun State University students

Alaje Olubunmi
Osun State University Osogbo -Nigeria
olubunmi.alaje@uniosun.edu.ng

Pour citer cet article :
Alaje, O. (2016). La perte de l'intérêt dans l'étude de la langue française chez les étudiants universitaires au Nigéria : le cas des étudiants de l'Universityé de l'État d'Osun. *Revue Traduction et Langues 15(1),* 97-106.

Abstract: *In principle, language is an instrument of communication between communities. As the world has become a global village, we are entering an era where the future of a nation will have to be based on multilingualism, a situation with serious consequences. In view of this multilingual context, it is therefore important to learn a foreign language. Based on Skinner's behaviorist theory, this study examines the reasons or factors responsible for the loss of interest and lack of motivation to learn French among university students. The study maintains that students' interest, motivation and satisfaction must be taken into account in school activities. Using the questionnaire for 50 students which will serve as a tool for a qualitative result, we would identify this alarming challenge among students in the French department of Uniosun. This study concludes that it would therefore be necessary to let learners in foreign language departments decide for themselves whether they want to learn French instead of forcing them to learn the language. France also has an important role in promoting its language (teaching and learning) in Nigeria.*
Key words: *Psycholinguistic, lexicon, words, lexicography, vocal signs, morphemes, phonemes.*
Résumé : *En principe, la langue est un instrument de communication entre les communautés. Comme le monde est devenu un village global, nous entrons dans une ère où l'avenir d'une nation devra être basé sur le multilinguisme, une situation avec de graves conséquences. En vue de ce contexte multilingue, il est donc important d'apprendre une langue étrangère. Basé sur la théorie behavioriste de Skinner, cette étude examine les raisons ou facteurs responsables pour la perte d'intérêt et le manque de motivation d'apprendre le français chez les étudiants universitaires. L'étude maintient que l'intérêt, la motivation et la satisfaction des étudiants doivent être prises en compte dans les activités scolaires. À l'aide du questionnaire pour 50 étudiants qui va nous servir d'outil pour un résultat qualitatif, nous identifierions ce défi alarmant chez les étudiants du département de français de Uniosun. Cette étude conclut qu'il serait donc nécessaire de laisser les apprenants des départements des langues étrangères décider eux-mêmes s'ils veulent apprendre le français au lieu de leur imposer d'apprendre la langue. La France a également un rôle important dans la promotion de sa langue (enseignement et apprentissage) au Nigéria.*
Mots clés : *Apprenant, l'intérêt, la motivation, l'imposition, la langue française, Uniosun.*

Auteur corerspondant: Alaje Olubunmi

1. Introduction

Bien que le Nigeria, un pays multiculturel et multilingue, est entouré de cinq pays francophones (Le Cameroun, Le Niger, Le Tchad, La République du Bénin, et Le Togo), sa langue officielle est l'anglaise. Par conséquent, pour une communication et relations commerciales fluides et productives avec les pays frontaliers, les citoyens nigérians ont besoin d'une bonne connaissance de la langue française. Les nigérians n'ont pas seulement besoin d'une bonne connaissance de la langue française pour être en mesure de communiquer et d'interagir avec les pays frontaliers, mais aussi pouvoir entrer en relation avec le monde francophone dans son ensemble. Le désir donc, de certains Nigérians d'apprendre le français a été la seule preuve de la langue parlée. L'enseignement du français dans le système éducatif nigérian a suscité un certain nombre de préoccupations au fil des ans. Celles-ci ont été liées à des questions telles que l'âge le plus approprié pour le début de l'apprentissage des langues et les méthodologies d'enseignement les plus appropriées.

2. L'imposition

Le français est l'une des langues enseignées aux différents niveaux d'apprentissage au Nigéria. Akinpelu (2016 :79) corrobore l'avis de Brann (1970 :48) quand il soumit que la langue française est une deuxième langue officielle au Nigeria et elle doit le faire obligatoire dans les écoles secondaires. En tant que deuxième langue officielle, elle est aussi importante que la langue anglaise obligatoire comme il est indiqué dans NPE (2004 :10) que :

> For harmonious interaction with their neighbors, it is desirable that every Nigerian speaks French. As a result, French will be the second official language in Nigeria and will be compulsory in primary schools and lower secondary but not vocational, optional in upper secondary education.
> Pour une interaction harmonieuse avec leurs voisins, il est souhaitable que chaque Nigérian parle français. En conséquence, le français sera la deuxième langue officielle au Nigéria et sera obligatoire dans les écoles primaires et secondaires du premier cycle mais non professionnelle, facultative dans l'enseignement secondaire du deuxième cycle. (Our Translation)

Auparavant, le français était très apprécié car les utilisateurs étaient considérés comme prestigieux. Mais aujourd'hui, les sentiments ne sont plus les mêmes. Le français attire peu d'attention au Nigéria car les étudiants le considèrent difficile à apprendre et à comprendre. Depuis le début des années 90, le gouvernement nigérian a commencé à se désintéresser de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue française parce que les professeurs de français sont rarement sinon plus employés dans les écoles secondaires, tandis que ceux qui ont déjà employés sont soumis à enseigner d'autres matières comme l'anglais, la littérature en anglais, la langue yorouba et l'histoire.

Le français est donc, considéré comme non pertinent. Beaucoup d'étudiants et de parents considèrent désormais l'apprentissage du français comme une perte de temps. Compte tenu de cela, les étudiants accordent désormais très peu ou pas d'attention au français en tant que matière dans quelques écoles où la langue est encore enseignée. À cause de ce défi, peu d'étudiants s'inscrivent volontairement à un cours de français.

Les départements scolaires comptent maintenant sur le programme préliminaire dans d'autres pour avoir des étudiants dans les départements. Aussi, dans des universitaires, beaucoup d'étudiants concluent d'étudier la langue française alors qu'il semble que ce soit le seul cours optionnel plutôt que de manquer l'occasion d'admission pour l'année. De plus, le cours a été imposé à certains étudiants qui ne pouvaient pas satisfaire aux exigences du niveau secondaire pour des cours tels que le droit, l'anglais, la linguistique et la communication, pour n'en citer que quelques-uns. Compte tenu de ce fait, les étudiants qui offrent maintenant la langue française gèrent le cours avec un manque de sérieux car ils le voient comme un cours qui ne peut pas leur assurer un avenir meilleur et sain.

3. L'intérêt

D'après Schiefele (1999 :260), l'intérêt est considéré comme la préférence des apprenants à faire un travail ou une activité plutôt que d'autres, et il se manifeste par une attention accrue et un engagement émotionnel des apprenants. Le français, au Nigeria est une langue apprise dans les quatre murs de la salle de classe et parlée principalement par des professeurs et des élèves dans les classes de français. Ainsi, le français n'est pas un moyen de communication parmi un grand nombre de Nigérians.

Il y a un faible intérêt général pour le français chez les apprenants. Aujourd'hui, l'attitude des Nigérians envers l'étude de la langue française dans les universités est due au fait que la plupart de étudiants ne sont pas bien orientées sur le besoin du français dans le monde. D'après Adelekan (1983 :50), la principale préoccupation a été la réticence apparente des Nigérians à apprendre une langue étrangère et la baisse du niveau de réussite dans ce domaine. Au niveau des compétences linguistiques des étudiants, il y avoir un déclin de l'intérêt. On observe que plusieurs étudiants éprouvent de la difficulté à s'exprimer oralement parce qu'un grand nombre n'ont aucun contact avec la langue française hors de l'école.

4. Motivation

D'après Williams et Burden (1997 :20), la motivation est un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une décision consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et/ou physique, pour atteindre un but fixé au préalable. Delevay (1992 :33) et Zoltan (2004 :50) soulignent le fait que la motivation de la part des professeurs joue un rôle très important dans l'apprentissage et l'enseignement d'une langue étrangère. Comme souligne Gardner (1979 :200) et (1985 :179), lors de l'acquisition d'une langue étrangère, l'étudiant est confronté à la tâche non seulement d'apprendre de nouvelles informations (vocabulaire, grammaire, prononciation, etc.) qui ne font partie de sa propre culture, mais plutôt d'acquérir des éléments symboliques d'une communauté ethnolinguistique différente. Cette notion affirme l'idée de Skinner (1988 :77) quand il soutient que les conceptions behavioriste de la motivation se concentrent sur des facteurs extrinsèques (récompenses ou punitions externes) et le renforcement des comportements désirés.

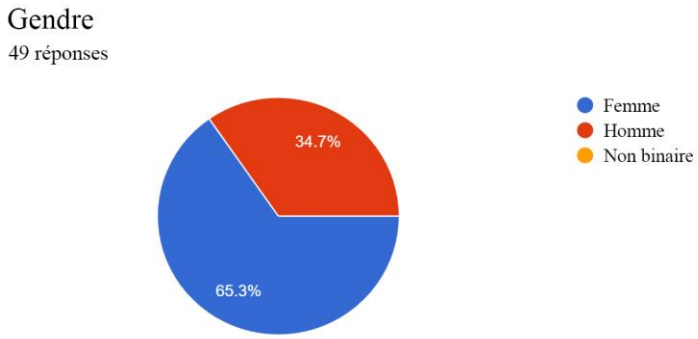
Alors, puis qu'il n'existe pas une motivation profonde chez les étudiants, beaucoup d'étudiant4 ne sont pas plus créatif dans les activités de français. Ils ne prennent pas l'initiative d'animer toujours le département de français en étudiant à soi-même à la maison. Bien que la génération d'aujourd'hui s'intéresse au film, les étudiants ne

regardent pas aux films français malgré la disponibilité des portables et l'internet pour accéder les sites en ligne. Il est évident que les étudiants ont un long chemin à parcourir en termes de motivation de soi. Il est donc conseillé d'être plus créatif dans les activités de français et les étudiants doivent prendre l'initiative d'animer toujours le département de français.

5. Les facteurs scolaires influençant la perte de l'intérêt en français chez les étudiants

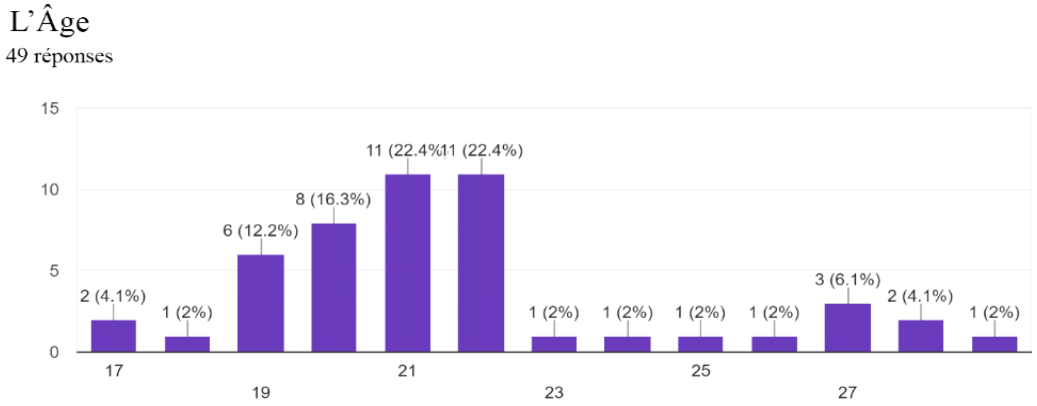
Cette étude examine les facteurs qui influent la perte de l'intérêt chez les étudiants français de UNIOSUN à l'aide de questionnaire. Les questions sont plus précises et les répondants ont répondu en cochant les boites. Voyons le profil personnel des répondants au questionnaire.

Figure 1. Genre des répondants



Selon notre enquête, environ 3.1 sur 4 étaient des femmes. Cette enquête montre qu'il y a une prédominance des femmes sur les hommes parmi les étudiants de UNIOSUN qui ont participé dans cette enquête.

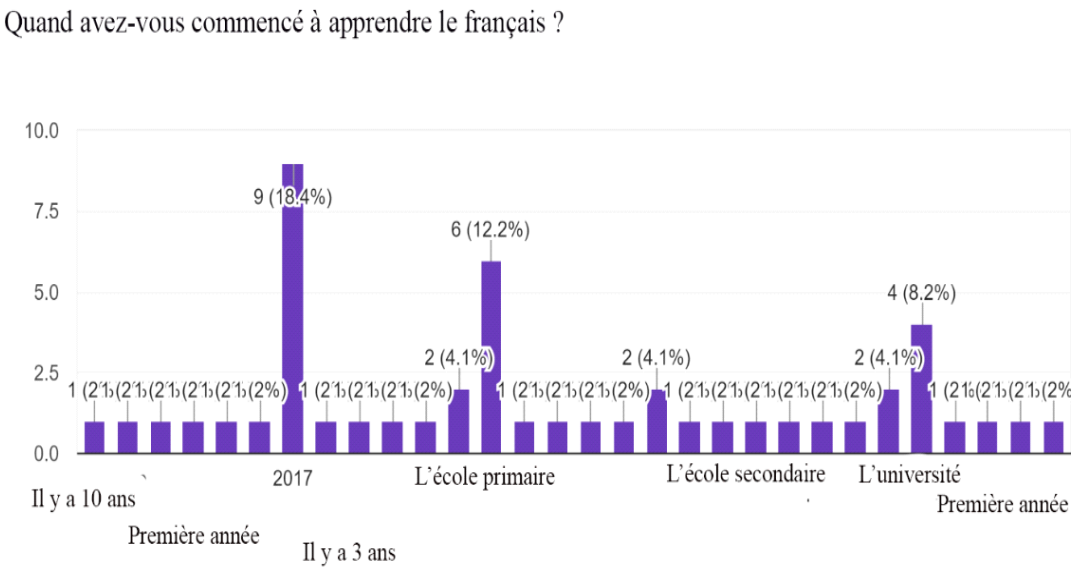
Figure 2. L'âge des répondants



Selon notre enquête, la plupart des répondants sont âgés de 19- 21

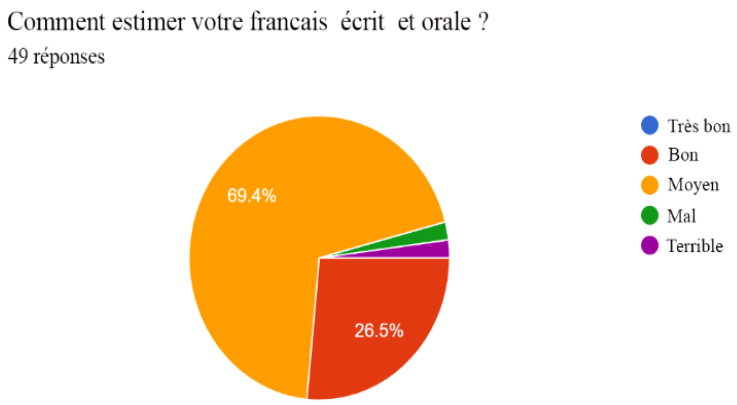
6. Profil académique des répondants

Figure 3. Le début d'apprentissage



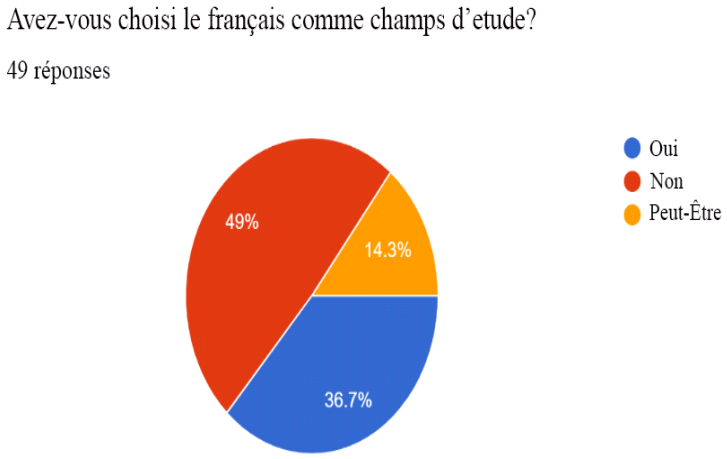
L'enquête montre que la plupart des étudiants ont une connaissance précédente de français avant de commencer leurs études au niveau universitaire. Il y a ceux qui font français depuis l'école primaire et secondaire. Ceux qui commence le français à l'université sont minoritaires.

Figure 4. Niveau en français à l'écrit et à l'orale



La plupart des étudiants ont un niveau moyen en français à l'écrit et à l'orale.

Figure 5. Choix de filière



On constate à travers l'enquête qu'un grand pourcentage d'étudiants n'ont pas choisi le français comme une étude à apprendre.

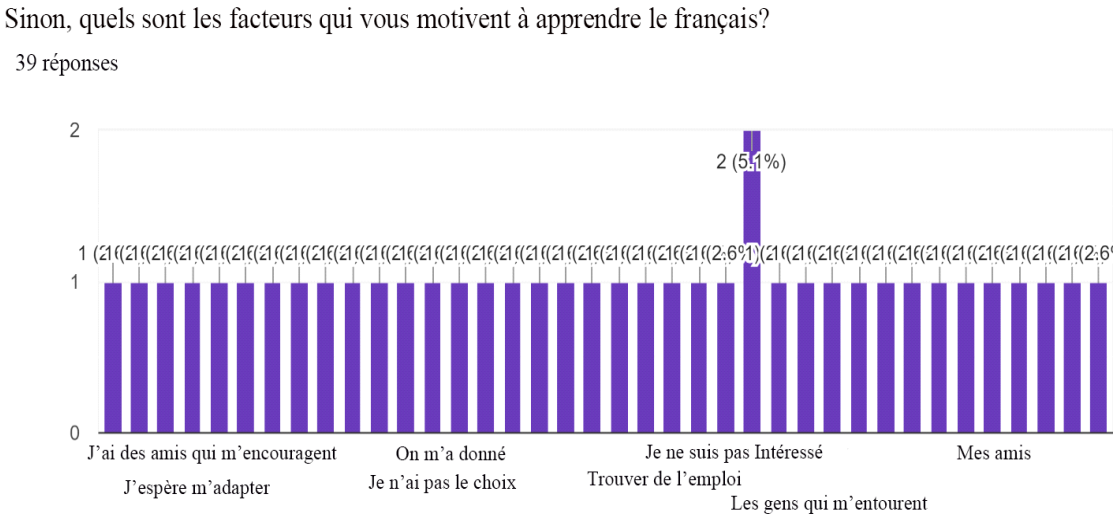


Figure 6 : Motivation des répondants

Sur l'aspect de la motivation, nous avons découvert qu'il y a un grand nombre d'étudiants qui étudient le français sans la motivation. C'est-à-dire sans raison ou but mais il y en a aussi qui sont passionnés ou motivés par leurs camarades.

- Qualité des études personnelles ?

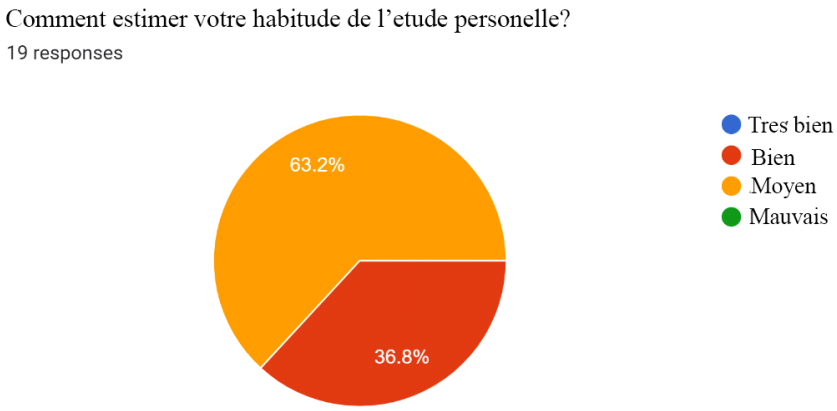
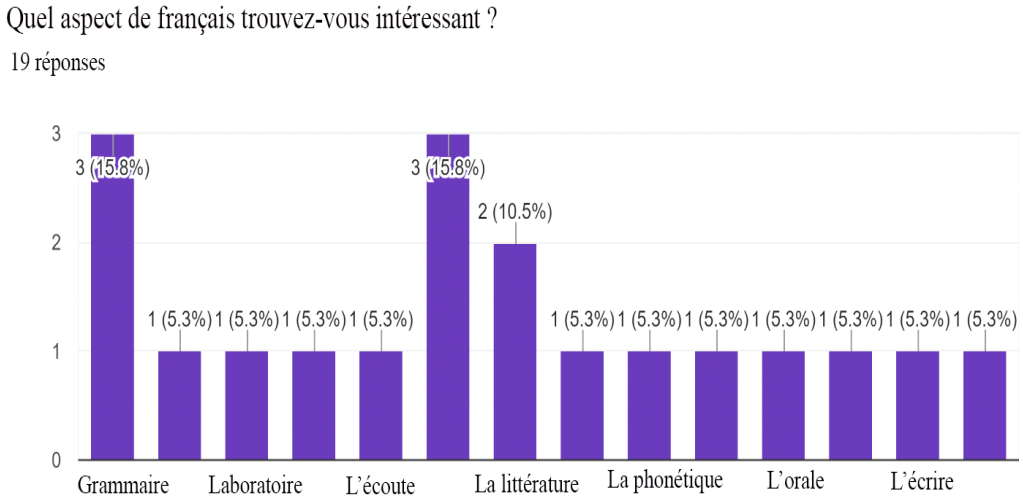


Figure 7 : Qualité d'étude personnelle

La plupart de répondants avouent de n'être pas satisfait des leurs études personnelles ceci peut être lie au temps qu'ils consacrent à leurs études ou le manque des ressources pour améliorer la qualité de leur étude personnelle.



Quel aspect de français trouvez – vous intéressant ?

Figure 8 : L'intérêt en français

La plupart des étudiants ont choisi la grammaires et littérature comme l'aspect du français les plus intéressant c'est-à-dire qu'ils ont tendance à connaitre ces domaines de la langue.

Figure 9. Les raisons d'aimer certains aspects de français

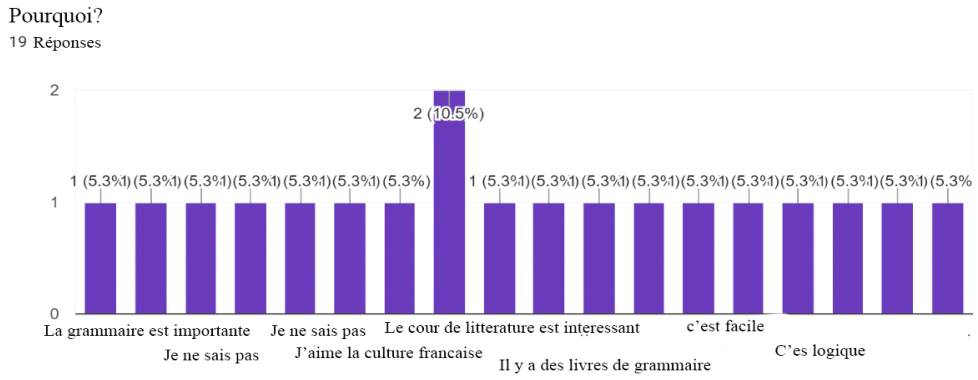
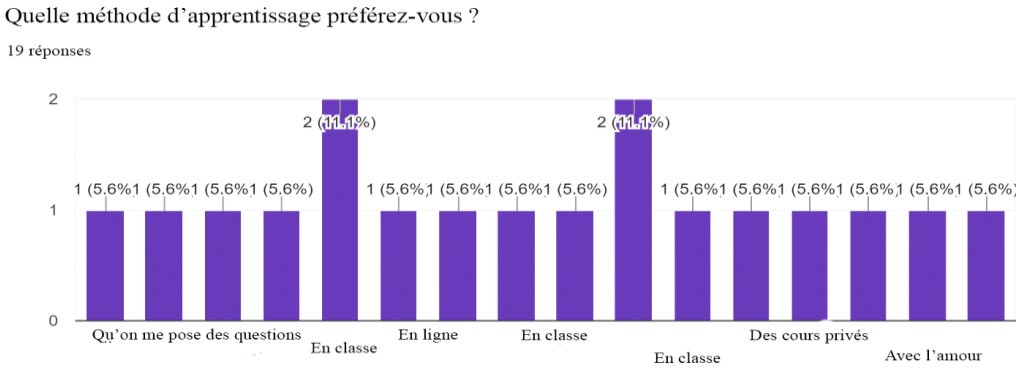
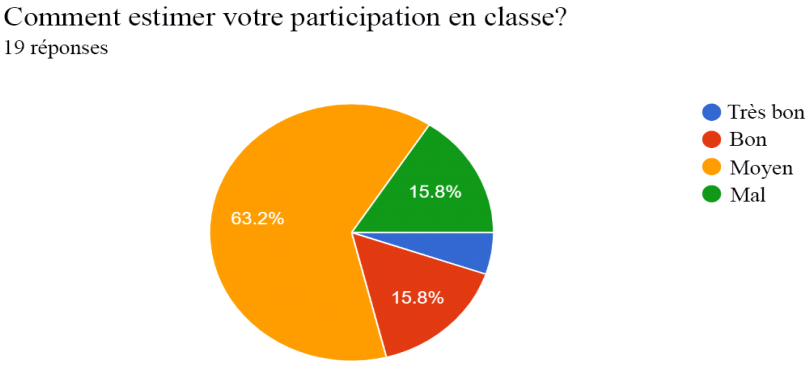


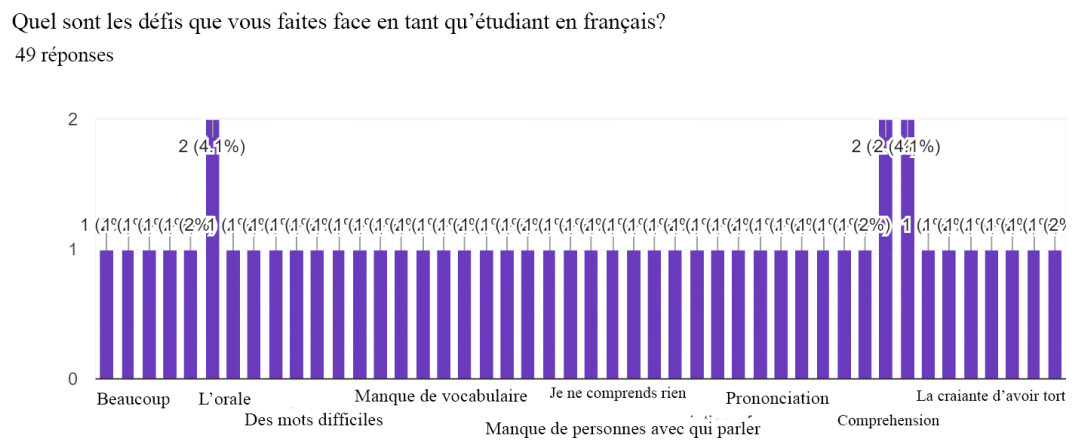
Figure 9 : Les raisons d'aimer certains aspects de français
Selon les répondants, la grammaire et les littératures sont les aspects les plus intéressants à apprendre grâce aux efforts de enseignants et la disponibilité des livres.



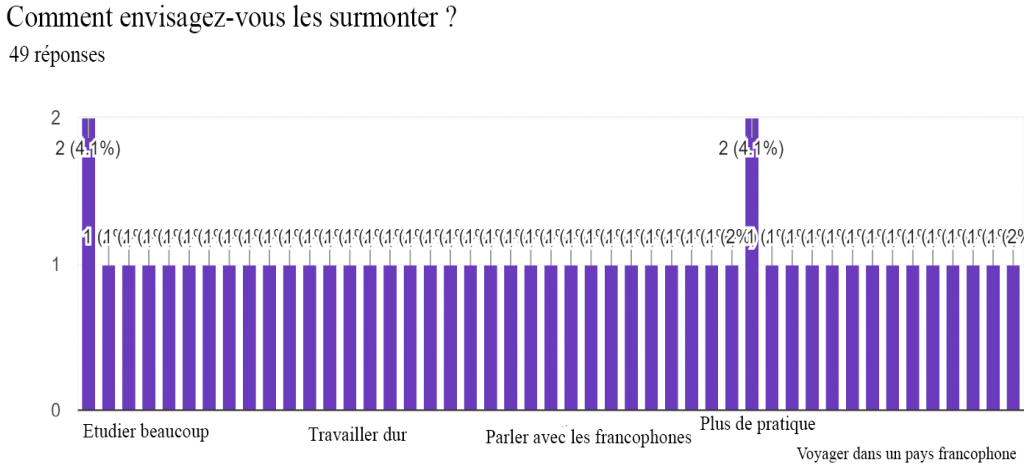
- La participation des répondants en classe ?



Les étudiants ne participent bien en classe de français. 1.2 sur 4 indiquent qu'ils participent en classe. C'est-à-dire, les autres contribuent peu ou rien du tout.



La plupart de répondants avouent d'avoir du mal à s'exprimer à l'orale. Il y a aussi des problèmes liés à la prononciation et à l'écoute.



7. Discussion

Cette étude révèle que les étudiants du français de UNIOSUN ont des problèmes au niveau des relations entre leurs camarades et une partie des professeurs et ceci affecte leur apprentissage dans le sens qu'ils n'arrivent pas à demander l'aide des gens. Nous pouvons conclure alors qu'ils apprennent en isolement.

Malgré la disponibilité des livres de français, un peu des étudiants étudient à la maison. Les étudiants ne regardent pas aussi des films français malgré la disponibilité des portables et l'internet pour accéder les sites en ligne. Selon notre étude, il est évident que les étudiants ont un long chemin à parcourir en termes de motivation de soi. Il est donc conseillé d'être plus créatif dans les activités de français et les étudiants doivent prendre l'initiative d'animer toujours le département de français.

8. Conclusion

L'étude porte sur les facteurs qui influencent la perte de l'intérêt dans l'étude du français à l'université de l'état d'Osun, (UNIOSUN). On constante que la perte de l'intérêt chez les étudiants de Université d'état d'Osun est liée aux problèmes pédagogiques comme manque de motivation due à l'absence des matériaux technologie modernes qui peuvent faciliter l'enseignement et l'apprentissage. De plus, les apprenants perdent l'intérêt à l'étude du français parce qu'ils croient que le français est difficile à comprendre et à parler. Il existe aussi le manque d'unité cordiale entre les camarades, manque d'enseignement centré sur l'apprenant, manque de technique d'avoir des cours interactifs et intéressant. Pour avoir un regard équilibré de l'intérêt chez les étudiants, il faut mettre en considération la volonté de se motiver chez les étudiants avant de voir les efforts faits par les professeurs pour motiver les étudiants.

Cette étude souligne que pour résoudre ce défi, les enseignants doivent jouer un rôle majeur pour motiver à l'apprentissage de la langue française. L'imposition de la langue ne motive pas beaucoup les apprenants à poursuivre l'apprentissage jusqu'au niveau nécessaire aux objectifs et attentes. L'enseignant va façonner une attitude positive chez l'apprenant, surtout lors des premières rencontres. En ce qui concerne la relation entre enseignants et étudiants, il y a le problème de l'opposition des générations. Les étudiants doivent savoir suivre les instructions données par les professeurs et aussi poser des questions pour bien comprendre ce qu'on leur demande de faire.

Références

[1] Adelekan, P.A. (1983). *Proposed methods of teaching French in Nigeria*. Lagos: The Government Printer.

[2] Akinpelu, M. (2016). L'implantation du français comme deuxième langue officielle au Nigeria. Dans *Plurilinguisme et pluriculturalisme*. Montréal : Presses de l'Universitaire de Montréal,

[3] Brann, C.M.B. (1970). *French in secondary schools in Anglophone Africa, French Curriculum Development in Anglophone Africa: A Symposium and Guide*. Institute of Education : University of Ibadan.

[4] Delevay, M. (1992). *De l'Apprentissage à l 'Enseignement*. Paris : ESF

[5] Gardner, R. C. (1979). *Social psychological aspects of second language acquisition*. in: H. Giles and R. St. Clair. Language and social psychology. pp. 193-220. Oxford : Blackwell.

[6] 1985. *Social Psychology and Second Language Learning: The Role of Attitudes and Motivation*. London : Edward Arnold.

[7] Schiefele, U. (1999). Interest and Learning from text. *Scientific Studies of Reading.* 257-279.

[8] Skinner, B. F. (1988). *The Selection of Behaviour: The Operant Behaviourism of B. F. Skinner: Comments and Consequences*. New York : Cambridge University Press.

[9] William, A. M. (1997.) *Motivation and Second Language Acquisition*. USA: University of Hawai. Zoltan & Schmidt (eds.)

[10] Zoltan, D. (2004). *Teaching and Researching motivation*. Harlow: Longman. National Policy on Education. 2004. 4th Edition. Nigeria.